



ADEM ALTAN/AFP via Getty Images

L'Allemagne renforce son amitié avec la Turquie

Israël, prends garde

- Josue Michels
- [10/11/2025](#)

Le chancelier allemand Friedrich Merz s'est rendu en Turquie mercredi. Avant le voyage, le ministre des Affaires étrangères Johann Wadepuhl a déclaré que la Turquie était « un partenaire stratégique dans toutes nos questions de politique étrangère et un bon ami ». Lors d'une conférence de presse jeudi avec le président turc Recep Tayyip Erdoğan, Merz a déclaré : « Personnellement, et au nom du gouvernement allemand, je considère la Turquie comme un partenaire proche de l'Union européenne. Nous voulons continuer à préparer le terrain pour l'Europe. »

L'Allemagne s'est efforcée d'écarter tous les désaccords possibles avant la réunion, allant même jusqu'à donner son feu vert à l'achat par la Turquie d'avions de combat Eurofighter. Le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung* a écrit :

Ce n'est probablement pas un hasard si la question de l'Eurofighter, qui causait depuis quelque temps des tensions entre Berlin et Ankara, a été résolue peu avant la visite de Merz. Lundi, le Premier ministre britannique Keir Starmer a signé un accord avec Erdoğan sur la livraison de 20 Eurofighters, que Berlin a également approuvé.

La question de l'Eurofighter illustre clairement à quel point l'opinion de Berlin sur la Turquie a changé depuis le début de la guerre d'agression menée par la Russie en Ukraine et à la lumière des hésitations de Donald Trump. Avant le voyage de Merz, les milieux gouvernementaux ont déclaré que la livraison d'Eurofighters à la Turquie, alliée de l'OTAN, servirait de « défense collective ». La Turquie n'a pas été aussi recherchée comme partenaire de l'OTAN depuis la guerre froide. Jusqu'à récemment, les gouvernements allemands successifs avaient bloqué pendant des années les livraisons d'armes à la Turquie — en raison des violations des droits de l'homme, des opérations militaires turques en Syrie et par considération pour la Grèce. Aujourd'hui, le gouvernement allemand fait pression pour qu'Ankara participe au programme d'armement sûr de l'UE, malgré les inquiétudes d'Athènes. La presse turque a noté favorablement que Merz se rendait à Ankara avant Athènes.

« Merz souhaite transformer la longue période de divergences ouvertes dans les relations avec la Turquie en un véritable partenariat stratégique », a rapporté n-tv.de. Lors de sa visite inaugurale, Merz et Erdoğan ont discuté des efforts de paix à Gaza, de la guerre en Ukraine, de la coopération en matière d'armement et du rapatriement des migrants en Turquie et en Syrie.

Mais lorsqu'il s'agit d'efforts de paix à Gaza, les deux parties ont du mal à présenter un front uni au public. Après avoir fait

l'éloge de la coopération germano-turque et de leurs objectifs futurs, Erdoğan a de nouveau accusé Israël de génocide et a noté qu'il avait soulevé cette préoccupation avec le chancelier allemand lors de leur discussion privée.

Merz a remercié Erdoğan particulièrement pour son rôle dans les négociations de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas. Il a fait remarquer que sans la Turquie, l'Égypte, le Qatar et les États-Unis, aucun accord n'aurait été conclu.

Malgré les accusations d'Erdoğan contre Israël, Merz a tenté de présenter une image harmonieuse à la presse.

Puis vint une question provocante d'un journaliste turc : *L'Allemagne, avec son soutien à Israël, n'était-elle pas « du mauvais côté de l'histoire » pour la deuxième fois ?* Une allusion à l'Holocauste et à la Seconde Guerre mondiale.

Merz a été contraint de préciser que l'Allemagne continue de soutenir Israël, même si elle n'est pas d'accord avec certaines de ses décisions et la souffrance à Gaza. Il a également critiqué le Hamas en tant qu'agresseur, ce qu'Erdoğan, un fervent partisan du Hamas, n'aime pas entendre.

Erdoğan ne peut en aucun cas être considéré comme un partenaire de confiance, comme l'explique le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans notre dernier numéro de la *Trompette* :

Erdoğan s'est allié aux Frères musulmans en Égypte. Il s'agit de l'organisation terroriste qui a donné naissance au Hamas et à Al-Qaïda et qui entretient des liens avec des djihadistes du monde entier, y compris aux États-Unis. Sous la direction d'Erdoğan, la Turquie a combattu les Kurdes en Syrie, qui sont les alliés des États-Unis. Et il exprime régulièrement et publiquement sa haine envers les Juifs et Israël, le premier allié des États-Unis au Moyen-Orient.

Cela soulève la question suivante : pourquoi l'Allemagne tient-elle tant à renforcer son alliance avec la Turquie alors que la haine de ce pays envers Israël ne cesse de croître ?

Importance stratégique

La Turquie est un pays stratégiquement important. Elle joue un rôle essentiel dans tout conflit au Moyen-Orient et a contribué à renverser le régime d'Assad en Syrie. Reconnaissant l'importance de la Turquie dans la région, l'Allemagne lui a permis de devenir l'un des principaux destinataires de ses exportations d'armes.

La Turquie a également empêché des millions de réfugiés d'affluer en Europe. Parallèlement, des millions de Turcs se sont intégrés à la société allemande au cours du siècle dernier. Le commerce bilatéral entre l'Allemagne et la Turquie représente plus de 50 milliards de dollars, et Erdoğan a pour objectif d'atteindre les 60 milliards de dollars.

Les relations entre l'Allemagne et la Turquie remontent à un traité d'amitié et de commerce conclu en 1761 entre l'Empire ottoman et le royaume de Prusse. Au fil des siècles, ces pays sont devenus mutuellement dépendants les uns des autres.

Le chancelier Merz souhaite à présent approfondir ces relations. Cela signifie qu'il doit garder le silence sur le régime autocratique d'Erdoğan dans son pays et sur son antisémitisme. Cela signifie également équiper la Turquie d'armes de haute technologie, telles que l'Eurofighter.

Erdoğan souhaite également renforcer la coopération, en particulier dans le domaine militaire. « Compte tenu de l'évolution des conditions de sécurité en Europe, nous devons mettre de côté les problèmes liés à l'acquisition de produits de l'industrie de la défense et nous concentrer sur des projets communs », a-t-il déclaré.

Où mènent ces relations ?

Alliance prophétique

La Bible a beaucoup à dire sur ces deux pays.

M. Flurry explique dans « la Turquie va trahir l'Amérique » que le nom d'Édom dans la Bible fait référence à la Turquie d'aujourd'hui. Une prophétie dans le Psaume 83 décrit une alliance entre Édom et l'Assyrie, ou l'Allemagne moderne.

M. Flurry a écrit :

L'Empire ottoman a régné sur la Turquie pendant quatre siècles (1517-1917). Lors de la Première Guerre mondiale, il s'est allié à l'empereur allemand Guillaume II. L'Allemagne a perdu cette guerre contre la Grande-Bretagne et les États-Unis, et les Turcs ont perdu leur empire. Cela préfigurait ce qui allait arriver à la nation.

Le Psaume 83 est une autre prophétie qui fait référence à Édom, ou à la Turquie. Cela montre qu'elle est en alliance avec « Assur », l'ancienne capitale de l'empire assyrien. *L'Assyrie* fait référence à l'Allemagne moderne. (Lisez « La Bible prophétise-t-elle sur l'Allemagne ? » sur latrompette.fr) La Turquie va s'allier *avec l'Allemagne*.

Le Psaume 83 révèle une alliance choquante fondée sur la haine envers « Israël » — les États-Unis, la Grande-Bretagne et la nation juive au Moyen-Orient. « Ils ont dit : Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! » (verset 5). Cette prophétie révèle un complot visant à effacer le nom d'Israël. Elle prédit une terrible trahison de ces nations !

Pour une explication détaillée de cette prophétie cruciale, lisez « La Turquie va trahir l'Amérique », (disponible en anglais sur thetrumpet.com).